

## **Les caractéristiques de l'identité islamique et les défis contemporains**

Dans son exposé concernant les caractéristiques de l'identité islamique et les défis contemporains, le ministre des Awqaf et des Affaires islamiques du Qatar, Son Excellence le Dr. Ghawth ibn Mubârak Al-Kuwârî a développé les points suivants :

- La religion musulmane est la première composante de notre identité ainsi que l'épine dorsale de notre personnalité
- La préservation de notre identité n'est pas synonyme du maintien des formes et des moyens susceptibles de changer
- La bonne jurisprudence n'est pas celle qui se construit sur la base de la Charia, mais celle qui prend pour base ce que veut la Charia
- Combien de nations et de personnes courent derrière ce qu'ils estiment être des intérêts attrayants, mais qui, au bout du compte, réalisent qu'ils ne couraient que derrière des méfaits dévastateurs
- Comme l'extrémisme sous ses deux visages et le fanatisme sous ses deux aspects constituent la plus grande menace pour l'identité, alors la voie du juste milieu devrait être la bouée de sauvetage
- La langue arabe est la langue de notre identité ainsi que notre moyen de communication avec nos parents et la langue de dialogue avec notre nation
- Le brassage des races étant inévitable, la préservation de l'identité religieuse constitue un rempart contre la dissolution.
- Les mentalités rigides s'agrippant au passé constituent l'une des plus graves menaces pour l'identité malgré leur conviction qu'elles ne font que la défendre.

- L'Europe a ignoré pendant des siècles les idées promues par Aristote dont elle n'a eu connaissance que grâce à Ibn Ruchd (Averroès) à qui revient le mérite d'avoir fait connaître ce grand philosophe au continent qui l'a engendré

Vu l'importance de ce thème, nous avons pris l'initiative de faire profiter nos frères francophones de cet exposé remarquable en le traduisant dans son intégralité. Mais tout d'abord et comme avant gout nous le proposons en résumé.

### **Résumé de l'exposé**

Le Dr Ghawth ibn Mubârak Al-Kuwârî, ministre des Awqaf et des Affaires islamiques du Qatar, a indiqué que l'Islam est la première composante de notre identité ainsi que l'épine dorsale de notre personnalité. Il a fait remarquer que la religion et la langue sont des éléments essentiels et importants de l'identité.

Dans le cas particulier du Qatar, Dr. Ghawth a mis en relief le rôle joué par le ministère des Awqaf et des Affaires islamiques et sa contribution à l'enrichissement du dossier relatif à l'identité. Il a par ailleurs indiqué qu'il y a un dénominateur commun et une composante unificatrice de l'identité qui est la patrie, laquelle, avec la religion et l'arabe, constitue le troisième côté du triangle de notre identité au Qatar.

Le ministre des Awqaf a également souligné que la préservation de notre identité n'est pas synonyme du maintien des formes et des moyens devant être changés, car le renouvellement perpétuel est la meilleure approche et la bonne jurisprudence dans la vie de la nation.

Son Excellence a indiqué que la bonne jurisprudence n'est pas celle qui se construit seulement sur ce que la Charia a dit, mais plutôt sur ce que celle-ci voulait, insistant au passage sur l'importance de connaître la jurisprudence des avantages et des inconvénients tant il y a de nations et de personnes qui, courant derrière ce qu'elles

estiment être des intérêts attrayants, réalisent au bout du compte qu'elles ne courent que derrière des méfaits réels.

Son Excellence a mis en garde contre l'extrémisme sous ses deux visages et le fanatisme sous ses deux aspects, soulignant qu'ils constituent la plus grande menace pour l'identité et que, de ce fait, l'approche du juste milieu, celle qui se place entre le laxisme et l'excès, constituera donc la bouée de sauvetage.

Son Excellence a aussi mis en exergue le statut de la langue arabe dans la société qatarie, tout en rappelant que, en plus d'être la langue de dialogue avec notre nation arabe et musulmane, elle est aussi la langue de notre identité ainsi que notre moyen de communication avec nos parents.

Dr. Al-Kuwârî a indiqué que le brassage et le croisement des races sont désormais une caractéristique de notre époque moderne. S'il est vrai qu'en se mélangeant avec d'autres éléments, la matière perd beaucoup ou peu de son identité et de sa nature, il est tout aussi vrai que la préservation de l'identité religieuse rend celle-ci réfractaire à la dissolution.

Donnant un aperçu sur la contribution des musulmans à la civilisation Dr. Ghawth Al-Kuwârî a rappelé que l'Europe a, pendant des siècles, ignoré les idées promues par Aristote dont d'ailleurs elle n'a eu connaissance que grâce à Ibn Ruchd (Averroès) qui a eu le mérite de faire connaître ce grand philosophe au continent même qui l'a engendré.

Dr. Ghawth Al-Kuwârî a déclaré que la plateforme de la réunion consultative sur l'identité a fait ressortir des éléments et des composantes clés de notre identité, à savoir la langue et la religion. Ces deux éléments constituent un dénominateur commun et une composante unificatrice de l'identité dans tous les pays musulmans. A ceux-ci s'ajoute un élément spécial et particulier, la patrie qui, avec la religion et la langue arabe, constitue le troisième côté du triangle de notre identité.

Avant de clore son exposé Dr Ghawth A-Kuwârî a indiqué que son ministère n'a ménagé et ne ménagera aucun effort pour contribuer activement et efficacement à l'enrichissement du dossier de l'identité musulmane.

## L'intégralité de l'exposé du ministre

### A- La religion musulmane

La religion musulmane est la base de notre identité. Je ne pense pas que, dans notre monde musulman en général et dans notre pays en particulier, le Qatar, il y ait quelqu'un qui puisse douter du fait que l'Islam n'est pas l'épine dorsale de notre personnalité ou la base de notre identité. D'ailleurs, comment peut-il en être autrement alors qu'il s'agit de l'une des constantes qui s'est si bien mélangée à nos gènes personnels à tel point qu'elle est devenue une partie indissociable de notre corps et de notre âme. Et ce, non seulement depuis la mission du Prophète Muhammad (ﷺ), mais aussi depuis qu'Allah a créé l'homme, étant donné que nous croyons en tous les prophètes et en tous les messagers d'Allah qui, tous, ont prêché l'Islam, cette religion qui vient du Seigneur de l'univers. Nous sommes tous concernés et interpellés par ce verset du Coran : « **Dites : “Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis”** » (Coran : 2/ 136). Nous souscrivons entièrement au verset : « **Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam** » (Coran : 3/19).

Que nous soyons ici dans ce pays ou dans toute autre contrée musulmane, nous sommes fiers de cette solide pierre angulaire de notre identité. Fiers, disions nous, mais non arrogants. Nous sommes plutôt plein d'humilité et de reconnaissance envers notre Seigneur qui nous a guidés sur cette voie et nous espérons de Lui le pardon de nos péchés, Il est, certes, Grand Pardonneur et Tout Miséricordieux.

## 1. La responsabilité de la transmission de l'identité

Il est de notre devoir de rappeler l'importance de la préservation de l'identité qui est une responsabilité dont nous avons héritée de nos parents et grands-parents et qui doit être transmise aux petits-enfants, comme tout autre héritage que toutes les nations et les communautés se transmettent tout en cherchant et en espérant l'inscrire dans la continuité - tout en gardant intacts les traits de son caractère - en l'inculquant aux générations futures.

## 2. Les caractéristiques de notre identité religieuse

Pour nous, Qataris, ainsi que pour l'ensemble de notre nation musulmane, il ne fait aucun doute que l'élément essentiel et la première composante de notre identité est la religion sacrée de l'Islam, il est donc nécessaire d'indiquer brièvement, dans la limite du temps et de l'espace qui nous sont impartis, certaines des caractéristiques clés qui façonnent les grandes lignes de cette religion.

### – 1<sup>ère</sup> caractéristique : les constantes et les variables

Comme l'Islam est la base de notre identité et comme nous y avons cru comme étant une religion valable en tout temps et en tout lieu, il convient aussi pour nous de savoir que cela n'aurait pu être le cas si l'Islam n'avait pas ses propres constantes et ses propres variables. Quant à ses constantes, elles sont régies par le hadith qui dit : « **Quiconque fait un rajout à notre religion verra celui-ci rejeté** ». Pour ce qui est des aspects variables, ils sont traités conformément aux directives du Prophète (ﷺ) selon lesquelles : « **Vous connaissez mieux que moi les choses de votre monde ici-bas** ». En conséquence, ne pas faire la distinction entre les constantes et les variables, ou de différence entre ce qui est de nature permanente et ce qui évolue, expose notre religiosité aux dangers, notre devenir à la régression et à la perte et notre situation générale aux aléas du changement et à des secousses graves.

Par conséquent, la préservation de notre identité ne devrait pas être entendue comme signifiant le maintien des formes et des moyens susceptibles de changer ni qu'il faille brouiller les constantes et les fondements qui, de par leur nature, sont solidement enracinés et invétérés.

En effet, le renouvellement perpétuel est la meilleure approche et la jurisprudence la mieux indiquée de sorte que tout déséquilibre dans cette équation qui établit et sauvegarde ce qui est constant, qui développe et fait évoluer ce qui est variable est nuisible à l'identité religieuse, qu'il soit l'œuvre de ceux qui veulent tout changer en elle ou l'œuvre de ceux qui sont favorables à la sclérose de chaque partie de celle-ci. Ces deux genres d'approche qui semblent aux antipodes les uns des autres et opposés du point de vue des tendances, se rejoignent tout de même pour exposer l'identité aux risques et aux périls.

#### **- 2<sup>ème</sup> caractéristique : La prise en compte des finalités de la Charia**

Les nations et les sociétés ne marchent pas dans un monde fleuri, ni ne sont toujours dans une atmosphère exempte d'obstacles insurmontables. Par conséquent, il ne leur est pas toujours donné de concrétiser tout ce qu'elles adoptent et pensent ou tout ce qu'elles veulent ou acceptent, ou construire tout ce qu'elles conçoivent ou dessinent. Dès lors, elles doivent connaître les priorités pour savoir ce qui peut et doit venir avant et ce qui peut et doit venir après. C'est pourquoi il est nécessaire, en ce qui concerne l'identité, de prendre en compte les finalités de la Charia pour distinguer l'important du plus important et faire la différence entre les objectifs et les finalités d'une part, et entre les moyens et les causes d'autre part.

La vraie jurisprudence n'est pas celle qui se construit sur ce que dit la Charia, comme beaucoup le pensent, surtout les littéralistes, mais plutôt celle qui se construit sur ce que veut la Charia ! Que de différences il y a entre ce qu'elle dit et ce qu'elle veut. A ce stade on réalise l'importance de connaître les finalités de la loi musulmane.

#### **- 3<sup>ème</sup> caractéristique : La jurisprudence des avantages et des inconvénients**

La connaissance des intérêts qui devraient être recherchés et des méfaits qui devraient être écartés, même si elle est au cœur des finalités de la Charia dont d'ailleurs elle fait partie intégrante, n'en requiert pas moins une concentration sur la jurisprudence des avantages et des inconvénients en vue de faire émerger une culture communautaire à même de sensibiliser les membres de la société à leurs différents niveaux et, selon leurs besoins, à la pertinence et à l'importance de prendre en compte cette compréhension des intérêts et des inconvénients.

Il est fort probable qu'en parlant d'avantages et d'inconvénients certains pensent que ce genre de questions se réfèrent à des titres familiers, déjà vu et tout à fait connus par les musulmans et même par les autres ! Mais non ! Combien de nations et de personnes qui courent derrière des intérêts qui leur sont miroités découvrent au bout du compte qu'il ne s'agit que de mirages et que ces intérêts imaginaires et embellis à leurs yeux ne sont, au bout du compte, que de réels méfaits.

Il s'avère donc nécessaire d'avoir une culture qui nous aide à faire la distinction entre les intérêts réels et les intérêts imaginaires, une culture qui nous apprend à choisir entre deux priorités primordiales et à éviter le pire.

#### **- 4<sup>ème</sup> caractéristique : la voie du juste milieu**

Il est certain que l'extrémisme sous ses deux visages et le fanatisme sous ses deux formes constituent la plus grande menace pour l'identité. C'est peut être ce qui a fait dire au savant Ahmad ibn Khâlid al-Nâsirî - auteur du Livre de l'histoire complète de l'Extrême-Orient - que « quiconque examine de près les textes de la Charia tels qu'ils se dégagent du Coran et des hadiths saura avec certitude que la voie du salut consiste à emprunter le chemin du juste milieu et à éviter les extrêmes, attachement total ou renonciation totale, qui sont autant de signes de l'égarément ! ». Ce qu'il avance ici s'applique aussi bien à la religion musulmane qu'à toutes les autres religions. C'est pourquoi il ajoute que « l'idéal en religions, tout genre confondu, c'est le suivi du chemin du juste milieu, entre l'excès et le laxisme, qui correspond à l'objectif grandiose visé par Allah pour Sa création. L'approche privilégiée par les deux parties extrémistes est blâmable ». Mon Dieu ! Qu'il avait raison ! Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde.

Que de malheurs causés par les bigots des deux parties - ceux qui s'accrochent aveuglement aux identités et ceux qui s'en moquent éperdument, ceux qui s'y adonnent avec excès et ceux qui, en la matière, font preuve de laxisme - jusqu'à ce que leurs identités deviennent aliénées puis affaiblies au point de disparaître complètement !

## **B – L'arabe est la langue de l'identité**

Comme nous faisons partie de la nation arabe, la langue arabe constitue notre moyen de communication avec le reste de nos frères ainsi que notre moyen de dialogue avec notre nation, ce qui, en soit, est déjà suffisant pour qu'elle mérite de notre part tous les soins et tous les égards. Mais comme elle est, en plus, la langue du Coran et de la Sunna, elle est, en d'autres termes, la langue de notre identité et la forme par laquelle s'exprime notre religion. Ainsi, Allah le Tout Puissant, a dit : « **Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez** » (Coran : 12/2). Cette description du Coran comme étant arabe est reprise dans plusieurs versets, de même que sa langue et la langue de celui auquel il a été révélé sont maintes fois décrites comme étant arabes. La langue arabe est le pilier essentiel de notre identité ainsi que la langue qui exprime celle-ci. C'est pourquoi certains de nos oulémas ont fait valoir que celui qui, en parlant de la Charia, utilise une langue autre que l'arabe, n'utilise au fond qu'une langue qui ne sera pas en mesure d'expliquer comme il se doit le message de l'Islam.

## **C- Les défis de l'identité**

En ce qui concerne les défis auxquels fait face l'identité, il faut dire qu'ils sont aussi nombreux que les raisons qui les sous-tendent. Ces défis peuvent être classés en deux catégories : la première comprend des défis externes et la seconde les défis internes.

### **1 – Les facteurs externes**

#### **a- Le monde d'aujourd'hui n'est plus qu'un village**



Il est désormais clair et bien connu que le brassage et le croisement des races sont devenus une caractéristique de l'époque. S'il est vrai qu'en se mélangeant avec d'autres éléments, la matière perd beaucoup ou peu de son identité et de sa nature, il est également vrai que la préservation de l'identité religieuse rend celle-ci réfractaire à la dissolution. C'est également le cas pour les identités et les idées, dont le mélange et la cohabitation donnent lieu à des changements plus ou moins importants, en fonction de la matière et du degré de l'insolubilité de celle-ci au niveau des identités !

C'est aussi le cas des identités mixtes où les identités fragiles fondent alors que celles qui sont dures et solides survivent en résistant davantage à la dissolution.

Le monde d'aujourd'hui étant un village, il est remarquable que, déjà, nos ancêtres, soucieux de préserver l'identité de leurs enfants, semblent avoir pris cela en compte en évitant toute forme de brassage avec les autres races, allant même jusqu'à instituer des chapitres entiers de la jurisprudence pour prohiber le voyage en pays non musulmans et pour instaurer des dispositions particulièrement strictes pour cela. Ils étaient (qu'Allah leur accorde Sa miséricorde) très sensibles au danger que représente le brassage pour l'identité. C'était donc la solution privilégiée par nos prédécesseurs - l'interdiction de voyager à destination des pays non musulmans - en tant que cause et non en tant qu'objectif, c'était une cause et un moyen parmi d'autres. Quant à l'objectif, il s'agit de la préservation de l'identité. Par conséquent, celui qui ne fait pas de distinction entre ce qui est constant et ce qui est variable, ni entre la forme et le fond, fait partie de ceux qui s'accrochent aux méthodes utilisées par les prédécesseurs et, du coup, expose son identité au danger justement parce que certaines de ces méthodes ne sont plus adaptées, et ce, en raison de l'évolution phénoménale enregistrée depuis dans le domaine de la communication.

Quiconque se renferme sur lui-même risque de se réveiller un beau jour en constatant une intrusion dans son propre domicile de quelque chose susceptible de corrompre l'identité de ses enfants sans que ceux-ci n'aient voyagé et rencontré cet intrus. Ceci s'explique par une mondialisation qui amène les individus à être influencés par des idées et des cultures étrangères sans quitter leur maison.

## **b- Révolution de la communication**

**Si la mondialisation a facilité le brassage des peuples entre eux, force est de constater que, forts de la révolution formidable qu'ils ont connue, les moyens de communication ont bien contribué et renforcé ce brassage qui a eu lieu sans heurt et sans nécessité d'un contact direct. Et ce, parce que les peuples sont devenus si proches les uns des autres qu'on dirait qu'ils sont dans un seul lieu en face d'un seul écran d'où sont émises toutes les idées et d'où sont propagées toutes sortes de croyances.**

## **2 – Les facteurs internes**

### **- Les réfractaires au changement**

Parmi les facteurs internes qui menacent l'identité, il y a les personnes dont la mentalité est figée sur un mode ancien et qui sont réfractaires à tout ce qui est nouveauté et renouvellement. Une telle mentalité, même si elle donne l'impression de défendre l'identité, n'en constitue pas moins une grave menace pour elle ! Elle n'envisage pas l'identité sous l'angle de la finalité de la Charia, mais à partir d'une copie historique de celle-ci !

Parmi les armes les plus dangereuses qu'elle a utilisées pour priver la Oumma de tout bienfait, il y a l'interdiction tous azimut de tout et de n'importe quoi, la censure de tout effort et parfois même la stigmatisation des autres en les traitant de mécréants ! Pour les partisans de cette mentalité rigide, l'utilisation des moyens inventés par l'Occident est illicite, tout comme le dialogue avec lui ou le voyage à sa destination qu'ils considèrent parfois comme étant une hérésie voire un crime impardonnable ! Certains d'entre eux réprimandent même celui qui parle une autre langue que l'arabe, allant même jusqu'à mépriser les langues des autres peuples comme si elles étaient des impuretés interdites et non des créatures honorées par Allah qui dit : **« Et parmi Ses signes, la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants »** (Coran : 30/ 22).

Le mépris des langues et des couleurs équivaut au mépris des signes et des miracles d'Allah telle la création de la terre et des cieux.

S'adressant à une petite abyssinienne à laquelle il a fait cadeau d'un vêtement qu'on vient de lui donner, le Prophète (ﷺ) avec le don de la maîtrise, de la précision et de la concision du verbe dont Allah l'a doté, lui dit : « Ô Umm Khâlid ! Que c'est *senâ* ! ». Or le mot «senâ», en langue d'Abyssinie, signifie ce qui est bon. Le Prophète (ﷺ) lui a parlée la langue d'Abyssinie où elle était émigrante avec sa famille avant de revenir. En agissant ainsi le Messager d'Allah (ﷺ) cherchait à la consoler en lui parlant une langue qu'elle comprend. Il n'y a vu aucun mal ni pour sa langue arabe ni pour son identité malgré son jeune âge.

Le groupe figé qui prône le maintien rigide du statu quo et qui se méfie de tout ce qui est autour et en dehors de lui, qui vit recroquevillé sur lui-même loin de toutes les autres cultures, craint d'être étouffé et de voir son identité évaporée lorsqu'il perdra sa viabilité, les fondements de sa survie et les éléments de sa vie.

A l'opposé, il y a celui qui regarde les choses sous l'angle de la Charia tout en se rappelant le hadith : « *Vous connaissez mieux que moi les affaires de votre bas monde* ». Celui qui se place dans une telle perspective n'aura aucune difficulté à faire la distinction entre ce qui mérite d'être utilisé et ce qui ne le mérite pas ! Ainsi, il saura, par exemple, que la science est source de l'amélioration des conditions des créatures et, par conséquent, il s'emploiera à l'acquérir quitte même à rivaliser pour en obtenir le maximum ! Il ne risque pas d'être leurré par certaines inventions qui, quoique nouvelles et modernes, n'en sont pas moins nocives.

### **- Les partisans acharnés du changement**

Si ce groupe figé constitue une menace pour l'identité et l'expose, par sa rigidité, à la disparition et à l'extinction il y a, à l'opposé, un autre groupe qui prône l'excès en matière de la négligence des constantes de l'identité et qui veut tout renouveler ! Il est

tout à fait prêt à tout laisser évaporer pour ne garder, parmi les éléments et aspects de l'identité, que les noms seulement !

Alors que le premier groupe s'écarte et écarte les autres de tout ce qui est nouveau, celui-ci se détourne et détourne les autres de tout ce qui est ancien. Comme le dit l'un des maîtres du verbe de l'époque, Mustafa Sadîq al-Râfi'î : "**Ces gens ont voulu tout renouvelé, y compris le soleil et la lune !**"

### **- Le chemin du juste milieu est le remède**

Le meilleur remède consiste à se placer au juste milieu entre les deux extrémités. En effet, la protection de l'identité consiste à mieux asseoir tout ce qui est constant et à développer ou changer tout ce qui est susceptible d'être développé ou changé. Quant aux valeurs telles l'honnêteté, la chasteté et la responsabilité, elles ne doivent jamais être négligées, ni décriées ! C'est ainsi que l'on peut dire que la manipulation des embryons, le sabotage de l'humanité et sa menace par l'invention d'armes meurtrières et destructrices sont autant de moyens nouveaux certes, mais tout de même ennemis de l'humanité pour laquelle elles constituent une grave menace. En conséquence, loin d'être louables, ces moyens, quoique nouveaux et modernes, sont tout à fait condamnables !

### **E- Les mécanismes qui promeuvent l'identité**

L'importance des éléments qui ont été soulignés en tant que références de l'identité (les finalités de la Charia, les constantes et les variables, la jurisprudence des avantages et des inconvénients, la voie du juste milieu) ne fait aucun doute. Car il s'agit d'éléments qui renforcent et consolident l'identité non pas en la protégeant contre le brassage avec les autres cultures et religions qui, s'il était pertinent à une époque donnée ne l'est plus aujourd'hui, mais en la protégeant par le renforcement de son aspect religieux pour qu'elle résiste mieux à l'aliénation et pour qu'elle ne fonde pas au premier coup.

Nous allons à présent énumérer certains points qui montrent la valeur de cette protection :

### **1– La Charia recommande, parmi ses finalités, qu’au lieu de repousser les peuples, il faut vivre parmi eux pour mieux les connaître**

Parmi les faits que le Coran a solidement établis et clairement définis, il y a le fait que le brassage et le croisement entre les peuples est un objectif prioritaire de la Charia. Le Tout Puissant dit : « **Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous reconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur** » (Coran : 49/13).

Or, la Charia ne s’assigne jamais un objectif qui, par la suite, pourrait se révéler préjudiciable à notre identité. Il est bien évident que si nous protégeons bien et correctement notre identité, elle ne souffrira guère du contact avec les autres identités d’autant plus qu’un tel contact constitue un objectif recommandé par notre religion et que donc, une fois accompli, est susceptible de nous en rendre plus fiers. Toujours est-il que nous pouvons employer et faire perpétuer ces mêmes moyens de communication dont on dispose aujourd’hui pour mieux protéger notre identité contre la fragilité ou l’effacement.

### **2- Les prédécesseurs et le contact avec d’autres idées et identités**

Quiconque examine de près la biographie de nos prédécesseurs verra des modèles brillants et des réalités lumineuses, reflétant les efforts considérables consentis pour prendre connaissance de ce que font les autres ! Force est de constater que l’identité de nos prédécesseurs a été considérablement renforcée par les efforts qu’ils ont entrepris telle la traduction du patrimoine des différentes civilisations, sa fonte et son exploitation pour en tirer le meilleur profit.

Mieux, ils ne se sont pas limités au profit qu'ils ont tiré. Ils ont certes bénéficié, mais ils ont fait bénéficier les autres. Or il n'y a rien qui empêche la répétition de cette fertilisation ou exploitation de tout ce qui est bénéfique et utile.

Ainsi, bien qu'il soit le fils de l'Europe depuis son passé glorieux, Aristote, avec ses chefs d'œuvres, est resté inconnu de celle-ci jusqu'à l'arrivée de l'adepte de l'Islam, Ibn Rushd, qui se mit à dépoussiérer la pensée de ce philosophe et à expliquer ses livres et ses idées. C'est alors que l'Europe a commencé à tirer gloire d'Aristote et à en être fière après l'avoir ignoré, lui et ses idées, pendant des siècles. Qu'est ce qui empêche de faire la même chose aujourd'hui ?

### **3– Jurisprudence des avantages et des inconvénients**

Comme déjà indiqué, les nations et les peuples ne restent jamais dans la même situation de progrès et de développement. Ils sont sujets aux lois immuables et inchangeables d'Allah le Tout Puissant qui dit : « **Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens** » (Coran : 3/140).

Si, dans ses beaux jours, la Oumma a eu besoin de la jurisprudence des inconvénients et des avantages, elle en a encore plus besoin quand elle devient faible et régressive, tant le corps malade est plus vulnérable devant les maladies et les chocs que le corps fort et sain !

L'histoire a retenu que, pendant la décadence de la Oumma lors de la domination de l'armée des Tatars sur une grande partie de celle-ci, un groupe d'oulémas et d'étudiants en sciences a passé à côté d'une assemblée où il y avait quelques-uns des chefs tatars en train de consommer de l'alcool ! Sur ces entrefaites, les oulémas et les étudiants ont lancé des cris fustigeant les Tatars pour leurs mauvais comportements ! Alors Cheikh al Islam ibn Taymiyya s'est mis à les critiquer pour avoir pris l'initiative de reprocher à ces gens la consommation de l'alcool, en leur disant : « Laissez-les ! La consommation de l'alcool n'a été interdite que parce qu'elle dissuade de la prière et du souvenir d'Allah ! Pour ces gens elle les dissuade de faire couler le sang des musulmans ! ».

En effet, Cheikh Al-Islam a fait usage de cette jurisprudence qui pèse et soupèse les avantages et les inconvénients ! Il ne s'est pas seulement abstenu de leur adresser le moindre reproche pour leur consommation d'alcool, mais il a critiqué ceux qui ne s'en sont pas abstenus ! Pourquoi ?! Parce que la préservation du sang des musulmans est prioritaire par rapport à la consommation de l'alcool, même s'il s'agit de deux maux dont l'un est plus grave que l'autre !

La jurisprudence de l'équilibre entre les avantages et les inconvénients est prévue aussi bien dans le Coran que dans la Sunna. Le Tout Puissant a dit : « **N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par agressivité, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance** » (Coran : 6/108). Ainsi, même si l'insulte des idoles est une bonne œuvre elle peut, tout de même, entraîner des conséquences graves telle l'insulte d'Allah et, par conséquent, autant l'éviter !

Les exemples de cette jurisprudence fondée sur la prise en compte des intérêts ne manquent pas. On peut citer ce qui est arrivé lorsque l'un des hypocrites a insulté le Messager d'Allah (ﷺ). Dès qu'ils ont appris la nouvelle, certains des compagnons du Prophète (ﷺ) – y compris le fils même de l'hypocrite en question – ont réclamé la permission de le décapiter ! Mais le Prophète (ﷺ) a dit : « **Laissez-le ! Ne donnez pas aux autres l'occasion de dire que Muhammad tue ses compagnons** ». Cette prise de position relève de l'application de la jurisprudence de l'équilibre entre les avantages et les inconvénients. En effet, le Prophète (ﷺ) a examiné la situation de l'Islam sur la terre et en a conclu qu'elle est plus prioritaire que l'enterrement, dans le vaste désert, d'une personne de surcroît hypocrite ! Un acte qui pourrait faire dire aux mauvaises langues que la vocation du Prophète (ﷺ) est de tuer ses compagnons et donc il est inimaginable que son appel soit entendu !

Si seulement certains de nos enfants aujourd'hui savaient que leur jurisprudence, qui ne prend pas en compte cet aspect, leur fait mal aussi bien à eux qu'à leurs familles et à leur nation, mais aussi à la prédication de l'Islam dans son ensemble !

Ce sont là donc des idées que je soumets au lecteur, en guise de contribution dans cette étape sur la voie d'un nouveau discours religieux, bien intégré dans les constantes de la Charia, ajustable dans ses variables, respectant les finalités visées par Allah et, en matière de choix, prenant en compte les avantages et les inconvénients, mettant en avant les priorités, toujours considérant que ce qui compte c'est la fin.

Je précise enfin que ce qu'il y a de correct et de pertinent dans mon exposé est l'œuvre d'Allah et que ce qu'il y a d'erreurs et de maladresse n'est que ma propre œuvre et j'en suis responsable. Je demande pardon à Allah tout en le priant de vous récompenser pour la lecture de cette exposé Lui Qui dit : « **Et dis : “Œuvrez, car Allah va voir votre œuvre, de même que Son Messager et les croyants, et vous serez ramenés vers Celui Qui connaît bien l'Invisible et le Visible. Alors Il vous informera de ce que vous faisiez”** » (Coran : 9/105).